

Dr Wayne Halstrom – En parfaite harmonie

Les dentistes doivent porter plusieurs chapeaux dans leur vie de tous les jours : professionnel de la santé, employeur, conseiller, dirigeant communautaire et propriétaire d'entreprise, pour ne nommer que ceux-là. Une telle variété de rôles montre comment le praticien dentaire moderne doit être en mesure de s'adapter aux exigences de la pratique d'aujourd'hui.

Le nouveau président de l'ADC, le Dr Wayne Halstrom, de Lions Bay (Colombie-Britannique) sait ce que signifie porter plusieurs chapeaux au cours d'une carrière. Son impressionnant curriculum vitæ témoigne de la diversité de ses talents : dentiste, inventeur, directeur, membre de conseils d'administration, associé directeur et première voix dans un quatuor professionnel de figaros. Le Dr Halstrom est tout aussi à l'aise dans un sarrau blanc qu'en veston à rayures rouges et coiffé d'un canotier.

Une histoire d'engagement

Le Dr Halstrom obtient son diplôme en 1960 de l'Université de l'Alberta, puis retourne sur la côte ouest où il ouvre un cabinet privé à Vancouver Nord. Peu de temps après, il adhère à la Société dentaire de Vancouver et district, ce qui le mène à s'initier au travail des comités au sein du Collège des chirurgiens dentistes de la C.-B., où il devient président du Comité des régimes de soins dentaires.

Dans les 20 années qui suivront, la carrière du Dr Halstrom sera caractérisée par une participation continue à l'élaboration de régimes de soins dentaires. En 1969, le Dr Halstrom accepte la fonction de directeur des services dentaires au sein

d'un des plus importants assureurs à but non lucratif des soins de la santé du Canada; en 1990, il est nommé président du conseil d'administration de cet organisme, puis, en 1993, il en devient le président.

Membre fondateur de l'Association dentaire de la Colombie-Britannique (ADCB), le Dr Halstrom est nommé au premier conseil d'administration de cette association en 1999, puis président, en 2003. Cette année-là, il occupe simultanément la présidence de l'ADCB et la vice-présidence de l'ADC.

Toutefois, la participation du Dr Halstrom aux activités de la dentisterie n'a pas été ininterrompue. Pendant une période de 5 ans qui a commencé en 1979, il s'est occupé d'intérêts commerciaux personnels, devenant notamment associé directeur dans plusieurs entreprises immobilières aux États-Unis et au Canada, avant de rouvrir son cabinet dentaire et de retourner à la pratique de sa profession bien-aimée.

Le Dr Halstrom estime que cette expérience directe acquise dans le monde des affaires a été d'une valeur inestimable pour la progression de sa carrière. «Je suis revenu à la pratique de la dentisterie avec des connaissances d'affaires que peu de mes contemporains ont pu acquérir, explique-t-il. Cela fait partie des multiples facettes qui me caractérisent et de ce que j'apporterai à la fonction de président de l'ADC.»

Selon le Dr Halstrom, les dentistes doivent se faire à l'idée qu'ils ont des responsabilités aussi bien comme professionnels de la santé que propriétaires d'entreprise. «Il est primordial que nous nous concentrons sur la façon de maintenir des pratiques saines et rentables que l'on peut appeler sans honte 'entreprises', ajoute-t-il. À tous les niveaux de la dentisterie, nous devons apprendre à gérer la très grande entreprise et l'employeur que nous sommes devenus. Si nous ne gérons pas notre entreprise d'une manière appropriée, notre professionnalisme aura du mal à survivre.»

La santé future de la dentisterie en tant qu'activité commerciale est étroitement liée à la capacité de la profession de contrôler la transmission des demandes d'indemnisation. Le Dr Halstrom parle avec assurance de ce sujet en s'appuyant sur l'expérience qu'il a acquise. «La profession dentaire doit prendre sa place dans le monde de la transmission électronique des demandes d'indemnisation et éviter que les assureurs lui dictent les pratiques administratives à suivre ou lui imposent des coûts pour la



Le Dr Wayne Halstrom et son chien Chili assis au piano familial.



Le Dr Halstrom apprécie un moment de grand air à sa maison de Lions Bay.

transmission des demandes, fait-il valoir. ITRANS est la voie de l'avenir, et la profession doit voir à ce que cette initiative voit le jour afin de maintenir son indépendance.»

La force collective

Dans le cadre de sa présidence, le Dr Halstrom souhaite poursuivre le développement de la culture de communication améliorée entre l'ADC et ses associations membres et ses membres individuels. «Nous devons travailler de concert pour renforcer les relations entre tous les intervenants. Nous devons faire abstraction de nos différences régionales et tirer avantage de la force que nous avons collectivement, dit-il. J'espère que l'un des succès de ma présidence sera de faire fructifier nos efforts communs tout en nous concentrant sur ce que nous voulons accomplir.»

À la question de savoir à quels autres défis fait face la profession dentaire au Canada, le Dr Halstrom mentionne l'empiètement des professions apparentées sur le champ de pratique traditionnel des dentistes. «La gestion de cette question demeure une préoccupation majeure, étant donné que les organismes dirigeants des quatre coins du pays subissent des pressions croissantes de groupes d'intérêt particuliers, explique-t-il. La façon dont nous nous positionnerons à l'avenir déterminera le degré de réussite que conservera la profession.»

Le Dr Halstrom est particulièrement conscient que l'élan vital de toute association dépend de la capacité de celle-ci à attirer et à maintenir l'intérêt des nouveaux membres qui rejoignent ses rangs. Il estime que maintenant plus que jamais, les dentistes nouvellement diplômés ont besoin du soutien de leur profession. «Nous devons guider nos entrepreneurs en herbe. Ces finissants sortent de l'université avec un endettement que la plupart des praticiens ne s'imaginent pas, dit le Dr Halstrom. Nous devons être plus efficaces dans l'établissement de liens avec nos finissants, notamment en maintenant notre soutien au Programme de développement du cabinet mis en œuvre dans nos universités. Nous devons déterminer quels sont les besoins réels de nos jeunes dentistes, au-delà de notre perception de leurs besoins – qui est fondée sur des attitudes dépassées –, et les aider à atteindre la réussite qui faisait partie

du rêve qui les a menés à embrasser une carrière dans le domaine dentaire.»

Bricoleur et chanteur

À l'origine, le Dr Halstrom avait été attiré à la profession dentaire par une fascination de longue date pour les tâches nécessitant de la dextérité manuelle. «Dans mon enfance, j'étais déjà bricoleur et réparateur, fait-il remarquer. Après l'obtention de mon diplôme de premier cycle, j'ai choisi la dentisterie parce que le fait de combiner le travail manuel avec un domaine médical me paraissait un choix gratifiant. J'estimais qu'un tel choix allait être bénéfique au fil du temps, tant pour moi que pour mes patients.»

Ce penchant pour le bricolage pourrait expliquer pourquoi le Dr Halstrom est l'inventeur d'un dispositif buccal novateur. Grand ronfleur devant l'Éternel, il a fini par voir cet inconvénient nocturne affecter sa santé et son bien-être (et celui de son épouse!). Le Dr Halstrom présentait les signes et les symptômes de l'apnée obstructive du sommeil, et après avoir eu plusieurs accidents impliquant seulement sa voiture, dont le dernier avait presque été fatal, il a su qu'il devait prendre des mesures pour remédier à la situation.

«Lorsqu'on m'a proposé comme solution soit l'utilisation d'un ventilateur, soit une intervention chirurgicale, j'ai rejeté les deux options et commencé à réfléchir à une solution de rechange, se souvient-il. J'étais enthousiaste à l'idée de trouver une méthode non invasive et réversible de remédier à la situation, et j'ai fini par mettre au point l'attache de précision Halstrom Hinge.» Cette appellation allitérative fait référence à la pièce mobile (charnière) qui permet au patient de porter un appareil d'avancement mandibulaire d'une manière confortable et sécuritaire. Ce dispositif est maintenant utilisé par des patients partout dans le monde.

Alors qu'une telle invention serait tout un fait d'armes pour la plupart d'entre nous, le Dr Halstrom cite plutôt sa carrière de chanteur comme particulièrement mémorable. En 1961, il est devenu la première voix du quatuor de figaros «Model T Four». Ce groupe était déjà très accompli dans son passe-temps, mais après l'arrivée du nouveau membre, il s'est lancé dans le monde de la musique commerciale, où il a poursuivi ses activités jusqu'à dans les années 1990. «Nous nous sommes produits aux réseaux de télévision CBC et CTV, avec des apparitions dans *The Beachcombers* ainsi que dans une série appelée *Banjo Parlor*, se souvient le Dr Halstrom. Nous avons chanté dans un certain nombre de publicités à la radio, pour des clients d'un peu partout au Canada. Mais le moment le plus agréable que j'ai connu avec le groupe fut lors de l'enregistrement de notre album; fait peu orthodoxe pour un groupe à cappella, nous étions accompagnés par un orchestre complet», explique-t-il avec passion.

Mais le Dr Halstrom révèle que les vrais amours de sa vie sont son épouse et ses enfants, son chien et l'océan Pacifique. «Arlene et moi passons tout le temps que nous pouvons avec nos sept enfants et vingt-deux petits-enfants», ajoute-t-il. Il semble que les rôles de mari, père et grand-père dévoué sont autant d'autres chapeaux que le Dr Halstrom porte avec le brio qu'on lui connaît bien. ♦